

VISITE D'AKG SUR LE TERRAIN DU 15 JUILLET AU 19 JUILLET 2024

15 juillet 2024 – Visite à l'équipe du PRODEA dans les bureaux de Kallpa à Cusco

1) Cette première journée à Cusco a été essentiellement axée sur le projet PRODEA. Àngeles Velázquez de l'équipe du PRODEA et Shirley, responsable de Kallpa à Cusco, nous ont présenté dans un premier temps les avancées et les difficultés de la première année de la phase 4 du projet PRODEA.

En résumé de cette première présentation, la principale difficulté auxquelles l'équipe du PRODEA se confronte en lien avec l'institutionnalisation du projet au sein des institutions de l'État est le changement et la rotation constante des fonctionnaires dans les entités étatiques et des enseignant.e.s et des directeurs ou directrices des différentes écoles publics au niveau national.

Selon Àngeles Velázquez, les UGEL (Unité de Gestion Éducative Locale) estiment que les écoles doivent se présenter volontairement pour faire partie du projet. Les UGEL ne peuvent pas imposer l'orientation et la stratégie du projet à toutes les écoles. Actuellement, Shirley et Àngeles font le suivi de 12 UGEL du département de Cusco. L'objectif est que chaque UGEL travaille avec au minimum 2 écoles de sa zone géographique, objectif qui selon l'indicateur de l'Objectif Spécifique 1.1 est plus qu'obtenu. En effet, actuellement 50 écoles dans le département de Cusco font partie de la dynamique du projet.



Shirley Palomino, responsable de l'Association Kallpa à Cusco présente les avancées des différents objectifs généraux du projet PRODEA.

Si nous prenons le résultat de l'Objectif Général 1.1, l'objectif planifié est obtenu. Cependant, une discussion a démarré sur la difficulté d'obtenir les informations en lien avec les élèves qui ne terminent pas le secondaire ou par exemple les adolescentes enceintes.

Conclusion de ce débat, il serait très favorable que le Programme JUNTOS du MIDIS (Ministère du Développement et de l'Inclusion Sociale) deviennent un allié fondamental du projet PRODEA.

Concernant l'Objectif Général 1.2, l'équipe affirme qu'au cours de cette première année l'objectif est atteint et que la région d'Acomayo est la région de Cusco qui a le moins d'adolescentes enceintes. Il est difficile d'affirmer et d'assurer que le projet PRODEA a eu une grande influence sur ces résultats mais nous pouvons imaginer que sûrement le projet PRODEA a eu quelques incidences sur cette réalité.

Après la présentation de l'Objectif Général 1.3, une discussion sur comment bien mesurer, voire améliorer les indicateurs du projet, s'est imposée. Comment bien définir la réalisation du projet PRODEA ? Question clé à reprendre en interne dans les équipes de Kallpa Pérou et d'AKG.

16 juillet 2024 – Visites dans deux écoles et présentation institutionnelle de Kallpa Pérou

1) Ce matin, nous sommes allés avec l'équipe du PRODEA dans deux écoles qui participent au projet : l'école « Viva el Pérou » dans les abords de la ville de Cusco, et l'école 5061 totalement en zone rurale dans la province de Maras.

Le premier collège que nous avons visité est le collège « Viva el Perú ». Il est actuellement dans la dynamique du modèle PRODEA, bien que dernièrement le directeur ne s'est pas présenté aux dernières rencontres. À notre arrivée dans le collège, le Directeur, Jorge Silva nous a reçu très chaleureusement. Rapidement, il nous a présenté le sous-directeur, Gerardo Quilli. Dans un premier temps, le directeur et le sous-directeur nous ont raconté l'histoire de cette école et tous les travaux qu'ils ont dû entreprendre ces dernières années pour avoir une école dans de bonnes conditions. Cette école a actuellement 53 ans. Elle a donc vu le jour en 1971.



Début de la matinée. Les élèves du collège avec leur Directeur sur le point de rentrer en classe.

Nous nous sommes réunis dans le bureau du Directeur pour discuter des avancés du projet PRODEA avec le sous-directeur, deux psychologues et une professeure de secondaire. En fin de compte, dû aux rotations du personnel dans les écoles, le collège a intégré le projet depuis seulement un peu plus d'une année.

Le Directeur, M. Silva nous fait part que « (...) Personnellement, quand des ONG tapent à nos portes, bien souvent je suis très ouvert aux propositions. En l'occurrence, dans le cas du modèle du PRODEA se fut le cas. J'ai vraiment senti une bonne dynamique avec l'association Kallpa (...) Depuis le début de l'année scolaire, les profs de notre école ont commencé à se former sur l'ESI (Éducation Sexuelle Intégrale) et la plupart considère que ce cours est vraiment très important et fondamental (...). »

Le sous-directeur nous a fait part que « (...) La coordination du tutorat nous a permis d'avoir de bons contacts avec des organismes partenaires. Par exemple, nous avons une très bonne collaboration avec le CETPRO (Centre d'Éducation Technique et Productive) de notre zone. Le CETPRO généralement forme les jeunes sur les thèmes suivants : informatique, couture, charpenterie, coiffure, construction dans des chantiers, pâtisserie et boulangerie. (...) »

Selon la professeure Gladys, coordinatrice du tutorat de l'école, « (...) L'idée dans notre école est d'axer l'orientation professionnelle depuis la fin du primaire. Depuis notre très bonne collaboration avec Kallpa, nous avons pris conscience de l'importance de nous former sur l'Orientation Professionnelle, l'ESI, etc. (...) Bref, Paix et Discipline. »

2) Après cette première visite, nous sommes allés à l'école 5061 en zone rurale dans la province de Maras, province très connue dans le pays pour sa production de "sal de Maras" (sel de Maras).

Le Directeur Raúl Carrera Zegarra nous a reçu dans son bureau avec le psychologue Nicolas Buscaglia.

« Cela fait maintenant deux ans que je travaille dans cette école et rapidement j'ai rencontré l'équipe de Kallpa. Leur proposition m'a tout de suite très intéressé. Je suis dès lors la formation du modèle PRODEA. (...) Dans la région, les élèves ont généralement de la peine à se projeter dans leur avenir surtout dans une éducation supérieure. Une grande partie se projette dans le tourisme ou l'agriculture. Un autre problème pour les 110 élèves de notre école secondaire est que ces jeunes sont de langue quechua et qu'ils sont malheureusement souvent discriminés quand ils vont en dehors de leur province. (...) Je considère que le projet PRODEA amène des propositions très intéressantes (...) Pour motiver les profs afin qu'ils s'impliquent davantage dans le projet PRODEA, ce serait bien qu'ils/elles reçoivent en fin de formation un diplôme. (...) Je vous assure mon application dans le projet dans les mois à venir. (...) »



École 5061 de la province de Maras.

Le psychologue Nicolas Buscaglia nous informe que « (...) *Au cours de chaque semaine, je me réunis avec les profs du collège pour discuter des thèmes importants à aborder comme par exemple la consommation excessive d'alcool. (...) Les tuteurs actuellement sont en train d'utiliser concrètement les outils du projet (...)* »

3) Dans le courant de l'après-midi, nous sommes retournés dans les locaux de Kallpa-Cusco pour une présentation institutionnelle. Rocío Roncal, directrice de Kallpa Pérou, nous a affirmé que « *Concernant les deux projets financés par la FGC, le CJEI et PRODEA, il est clair que pour assurer leur institutionnalisation, il faut un investissement public. Notre objectif est de suivre un chemin politique, convaincre les politiciens pour qu'ils investissent dans le secteur des adolescents.e.s. Nous sommes actuellement en train de tourner de plus en plus vers le MIDIS (Ministère du Développement et de l'Inclusion Sociale) et le MINEDU (Ministère de l'Éducation). (...) Une chose évidente est que nous devons former davantage nos partenaires (directeurs, profs, etc.) pour toucher davantage les politiciens. (...)* »

Pour Daniel Maldonado, responsable du projet CJEI à Cusco : « *Oui, effectivement, viser sur les Municipalités pour institutionnaliser le projet n'est pas facile. Plus facile et plus sûr sont les Ministères en fin de compte. Nous devons nous axer sur les Ministères et faire en sorte que les actions soient prises en charge par l'État, et non pas seulement par les Municipalités. (...) Notre nouvelle stratégie est vraiment de sensibiliser les fonctionnaires et les entreprises. (...) Kallpa doit continuer d'investir dans des projets et les orienter de plus en plus vers la sensibilisation des fonctionnaires. (...) Il est clair que nos projets doivent être axés davantage sur l'adolescence mais que nous devons inciter à réaliser des alliances de plus en plus au niveau national.* »

Pour terminer la journée, Rocío Roncal, Directrice de Kallpa nous a présenté de manière générale la situation actuelle des projets de l'association Kallpa.

Gestion institutionnelle des projets :

- 14 projets en phase de réalisation actuellement
- 9 projets en négociation et en attente de réponses de financement.

À ce jour, les fonds obtenus pour les 14 projets sont de 4'965'600 soles (96% d'agences de coopération et 4% d'entreprises). 35 personnes travaillent actuellement à Kallpa Pérou.

17 juillet 2024 – Visite à l'équipe du CJEI et de certains bénéficiaires du projet dans les bureaux de CJEI à Cusco, rencontres de bénéficiaires et leur famille sur le marché centrale de Cusco et présentation des résultats de la 2^{ème} phase du projet

1) Rencontre avec les équipes du CJEI, aussi bien de Cusco que de San Juan de Miraflores de Lima, dans les bureaux mis à disposition par la Municipalité de Cusco pour le CJEI de Cusco. Oscar Valiente du CJEI de Cusco nous a présenté des familles. Puis celles-ci ont pris la parole pour raconter leur situation et leurs relations avec le projet CJEI de l'association Kallpa.

Mme Marcelina Mamaní, avec beaucoup d'émotions, nous a fait part que « (...) *Je participe au projet car ma fille est en situation de handicap mental, et mon mari depuis quelque temps maintenant également. Nous avons vraiment besoin de travailler et Kallpa nous a énormément aidé par le biais des différents ateliers que nous avons participés. (...)* »

Mme Betty, maman de Patty, jeune en situation de handicap mental nous a raconté que « ... *Ma fille a des problèmes mentaux. Nous travaillons les deux et nous faisons tous les jours du tissage que nous essayons de vendre ensuite sur le marché central de Cusco. (...) Vraiment nous avons beaucoup apprécié les ateliers auxquels nous avons participés. Définitivement, ces ateliers nous ont permis de mieux comprendre comment gérer notre entreprise (...)* »

Mme Sara et sa fille Stefania ont remercié très clairement l'équipe du CJEI pour son travail. « *Nous remercions sincèrement la formation que nous avons reçue du CJEI. Cela nous a permis de mieux gérer notre entreprise et de faire notre comptabilité et ainsi mieux comprendre ce que l'on investit et ce que l'on gagne réellement. (...)* »

Justina, personne en situation de handicap physique, a raconté que « (...) *Je remercie le CJEI pour son appui psychologique et émotionnel. Sans cela, je ne me sentrais pas aussi bien comme maintenant. (...) Le capital de départ m'a beaucoup aidé pour démarrer mon entreprise. Cela m'a permis d'apprendre à "voler" toute seule. Le fait d'être une personne en situation de handicap n'est pas simple de pouvoir s'insérer dans la société. (...) Kallpa m'a aussi appris que nous les femmes, nous avons un certain pouvoir et que la société nous doit un certain respect. (...)* »

Oscar nous a informé que « ... *La demande en général est la question du capital de départ. Certain.e.s des bénéficiaires ont acheté des machines à coudre car ils/elles se dédient à la couture ou au tissage artisanale. Le bon côté des choses est que la Municipalité de Cusco pourrait mettre à disposition prochainement des machines à coudre, qui lui appartiennent, à des bénéficiaires du projet. (...) En parallèle à cela, la collaboration avec le CETPRO (Centre d'Éducation Technique et Productive) est très importante. (...) Le problème actuel du CJEI*

dans nos bureaux à Cusco est le problème d'espace pour des ateliers. Nous sommes en tractation actuellement avec l'OMAPED (Bureau Municipal de Prise en Charge des PsH) pour pouvoir organiser des ateliers dans leurs espaces ou à la "Casa de la Juventud" (Maison de la Jeunesse). (...) Actuellement, nous avons des volontaires en communication et ils/elles font leur stage au CJEI généralement pendant 5 à 6 mois. (...) »



Rencontre très aimable entre les bénéficiaires du CJEI de Cusco, les membres de l'équipe du CJEI de Cusco et de San Juan de Miraflores de Lima, les membres d'AKG et de Kallpa du Pérou.

2) Après beaucoup de témoignages de la part surtout de parents de bénéficiaires du CJEI de Cusco, nous sommes allés au Marché de San Pedro dans la ville de Cusco pour rendre visite dans leur stand à des bénéficiaires du CJEI, dont certaines familles que nous avons rencontrées au cours de la matinée dans les bureaux du CJEI.

Première rencontre avec Mme Dionisia Condori, maman de deux enfants en situation de handicap. Elle et sa famille se sont investies dans la vente de l'artisanat depuis 2 ans grâce à l'appui du CJEI.



Dionisia Condori et son stand mis à disposition par la Municipalité de Cusco.

Le bon côté des choses est que la Municipalité de Cusco a mis à disposition 3 stands (chaque stand pour 3 personnes) depuis 2019 au CJEI.

Dans un autre stand, nous rencontrons Mme María Antonieta, maman d'une fille en situation de handicap mental. « *La vente de l'artisanat nous permet de payer notre loyer et notre nourriture. (...) J'ai suivi avec ma fille les ateliers d'entrepreneuriat du CJEI et toutes les informations reçues nous ont beaucoup aidé. J'ai connu l'association de Kallpa par l'OMAPED de notre secteur il y a 4 ans. (...)* »



Mme María Antonieta et sa fille très orientées sur la vente de l'artisanat.

Après la rencontre de quelques autres bénéficiaires qui profitent du prêt du stand de la Municipalité pour vendre différents produits, nous nous sommes retrouvés avec Mme Betty, maman de Patty, que nous avons rencontré le matin même dans les bureaux du CJEI.



Mme Betty et sa fille Patty en train de vendre leurs pulls en laine tissés par elles-mêmes.

Mme Betty et sa fille nous ont fait part de leur grande reconnaissance pour le travail de Kallpa pour des familles comme elles dans la région de Cusco. «*Así es la vida, pero tenemos que seguir adelante con fe y alegría. La vida puede ser complicada pero no imposible*¹.»

¹ Traduction en français : *La vie est ainsi mais nous devons continuer à aller de l'avant avec foi et joie. La vie peut être compliquée mais pas impossible.*

3) Après notre de repas de midi, retour dans les bureaux du CJEI à Cusco. Daniel Maldonado, responsable du projet du CJEI à Cusco, et Josué Suarez, responsable du CJEI de San Juan de Miraflores à Lima, nous ont présenté de manière générale les résultats de la fin de la phase 2 du projet. Ils nous ont assuré qu'aux alentours du 15 août, nous recevrons le rapport final de la phase 2, le Cadre Logique et d'autres documents. De manière générale, pratiquement tous les résultats sont plus élevés que les résultats espérés.

Sur la question de l'institutionnalisation, point important de la 3^{ème} phase, Daniel Maldonado estime qu'il faudra directement prendre contact et connaître directement les maires des différentes Municipalités pour assurer l'institutionnalisation de la plupart des activités du projet CJEI.

18 juillet 2024 – Présentation publique du CJEI à la Municipalité de Wanchaq et à différents partenaires, et rencontre avec différents partenaires stratégiques à l'UGEL de Cusco

1) Cette rencontre a commencé par la présentation de Daniel Maldonado et Josué Suarez des résultats de la 2^{ème} phase du projet CJEI, financé par la Fédération Genevoise de la Coopération, aux fonctionnaires de différentes institutions. En résumé, concernant la formation, 660 jeunes (JsH et Mères adolescentes - MA) ont suivi le programme d'appui psychologique. 384 se sont inscrit.e.s à la bourse du travail inclusif et 120 jeunes ont trouvé un poste de travail. Quant à l'entrepreneuriat, 231 jeunes ont terminé le programme pour élaborer un plan de travail, et 177 ont obtenu un capital de départ. Conclusions, le CJEI a aidé plus 1'000 jeunes (JsH et MA) au cours de la 2^{ème} phase.



Josué Suarez et Daniel Maldonado.



Shirley Palomino.

Puis, prise de parole de Shirley Palomino qui a remercié toutes les organisations alliées au projet CJEI et à la Municipalité de Wanchaq.

Le Maire, William Peña Farfán, malheureusement, n'a pas pu venir à cet événement. Il a été remplacé par Ema Hinojosa, fonctionnaire de la Municipalité. Celle-ci a affirmé que « *Depuis 2021, nous participons et collaborons avec Kallpa pour la réalisation du projet CJEI. (...) Les deux points fondamentaux du projet sont l'Orientation Professionnelle et l'Entrepreneuriat.*

(...) Tous les thèmes traités au cours du projet nous ont paru très important. Nous nous sentons très impliqués dans ce projet- C'est pourquoi, nous avons mis à disposition des locaux pour les JsH. (...) »

Prise de paroles ensuite de Suma Riva, économiste du Ministère de l'Économie. *« Je remercie vivement l'association Kallpa et l'association Kallpa Genève. J'assure la possibilité de développer des activités du CJEI dans d'autres régions du Pérou. (...) Et comme inscrit à côté de moi sur la table de présentation : Unidos, crecemos juntos² »*



Suma Riva, économiste du Ministère de l'Économie.

Suite à la prise de paroles de M. Riva, Eduardo Serrano, fonctionnaire de la Municipalité de Wanchaq, s'est exprimé sur le projet du CJEI.

« ... (...) La Municipalité de Wanchaq a pris l'engagement de s'impliquer davantage avec l'association Kallpa pour aider davantage les JsH et les Mères adolescentes. (...) »

À la fin de l'événement, Rocío Roncal, directrice de l'association Kallpa du Pérou, a remercié toutes et tous les bénéficiaires et les diverses entités partenaires et a terminé son intervention en disant très clairement que *« (...) J'espère que la vision de Kallpa continuera de s'étendre parmi vous. (...) Despertando Sueños, transformamos vidas³. »*

² Traduction en français : Unis, nous nous développons tous ensemble.

³ Traduction en français : En réalisant des rêves, nous transformons des vies.



Toutes et tous les participant.e.s de ce très sympathique événement dans les locaux de la Municipalité de Wanchaq.

2) Après cette matinée très sympathique, nous sommes allés dans les locaux de la GEREDU (Direction régionale de l'Éducation) où nous avons rencontré différents partenaires stratégiques du projet PRODEA à Cusco.

Judith Ormachea de la GEREDU a pris la parole et nous a souhaité la bienvenue. *« Je remercie vivement l'association Kallpa pour son travail qui donne plus de place au secteur rural dans la société. Le projet PRODEA est vraiment un bon projet qui a démarré à Acomayo. (...) Je remercie vivement Kallpa et nos différents alliés aujourd'hui présents. Tout doit être fait pour bien développer l'avenir des adolescent.e.s des différentes zones rurales de notre département. (...) »*

Après cette présentation, diverses personnes, représentantes de différentes institutions, ont pris la parole. En résumé, plusieurs intervenant.e.s ont souligné qu'ils doivent de plus en plus convaincre leurs supérieurs qu'un travail coordonné est très important et donc, il est essentiel de se rencontrer régulièrement pour apporter des idées supplémentaires en lien avec le projet PRODEA.

Suite à cela, Àngeles Velázquez, du projet PRODEA de Kallpa, a présenté l'évolution du projet à l'heure actuelle. Comme l'a mentionné Àngeles Velázquez à la fin de sa présentation : *« Toutes et tous, nous devons être unis pour le bien-être des jeunes en zones rurales. »*

Selon Judith, *« Voir la participation de 150 profs dans le projet est vraiment très positif. Ce n'est pas tous les jours que l'on voit autant de profs qui participent à des formations. (...) »*

Pour Meric Lorena Azpu Wilca, , membre de l'équipe technique de la Direction de l'Inclusion Sociale, de la Femme et des Populations Vulnérables : *« La chose importante est bien sûr le suivi du travail des profs dans leur région. Sur ce point, il est important d'en discuter entre nous et de voir comment le faire le mieux possible. (...) »*

Gaby Rojas, représentante de l'UGEL de la région, a proposé dès lors des dates pour se rencontrer prochainement avec Kallpa afin de discuter d'une bonne collaboration interinstitutionnelle. *« Ces réunions permettront de mieux articuler des actions pour bien déterminer et communiquer les difficultés. Nous devons ainsi déterminer des objectifs entre tous les alliés et ainsi bien définir l'implication des UGEL régionales. »*

Pour Jhon Adrian Huamán Mendoza, membre de l'équipe technique de la Direction de l'Inclusion Sociale, de la Femme et des Populations Vulnérables : *« Il est important de bien déterminer les bénéficiaires car les différentes institutions voient bien souvent les choses de manière différente. Et en parallèle à cela, il est important également de déterminer une stratégie de communication entre nous tous, et ainsi établir une information adéquate. »*

Après divers échanges, les différent.e.s participant.e.s ont décidé de se rencontrer le 20 août pour bien déterminer la stratégie pour le bon développement du projet PRODEA, ainsi qu'une stratégie de communication en général et de sensibilisation à l'encontre des directeurs des écoles des différentes régions en zones rurales.



Le pouce bien en évidence pour assurer le bon développement du projet PRODEA.

19 juillet 2024 – Réunion avec des partenaires stratégiques dans la province d'Acomayo, projet PRODEA

Après 3 heures de route, nous sommes arrivés à Acomayo et nous sommes allés directement à l'école Tomasattito Condemayta pour rencontrer 4 partenaires du projet PRODEA, projet qui a démarré dans la province d'Acomayo. Il va sans dire que les personnes que nous avons rencontrées connaissaient le projet depuis déjà quelques années. Notre rencontre a commencé bien évidemment avec un discours de bienvenue de la part du directeur de l'école, M. Gumercindo Aguirre.

Question : comment voyez-vous le projet PRODEA dans votre école ou dans votre région ? Quelles difficultés rencontrez-vous ?

Judith Mamaní de l'UGEL d'Acomayo estime que : « *Le thème de l'ESI s'est passablement développé dans la région. Les grossesses des adolescentes ont beaucoup baissé ces dernières années mais il existe encore une certaine résistance de la part de certains professeurs d'aborder ce thème en particulier. La question de l'entrepreneuriat en revanche a une bonne acceptation et intérêt dans la région. Sur les compétences socio-émotionnelles, c'est un peu plus compliqué. Encore actuellement, on peut constater un certain machisme dans notre société.* »

Miriam Edith Valencia, sous-directrice de l'école Simon Bolivar, a quant à elle exprimé que : « *Dans ma région, il existe également une certaine résistance pour aborder le thème de la sexualité. On peut y voir une certaine discrimination entre les gens qui habitent la ville d'Acomayo et ceux qui habitent dans les zones rurales. (...) Un des problèmes que l'on a dans les zones rurales est la difficulté d'avoir un réseau sur Internet. Les gens ne peuvent dès lors pas rechercher certaines positions sur les réseaux. (...) Ce qui est clair pour moi, c'est que le projet PRODEA a permis définitivement d'aborder des thèmes jamais abordés auparavant : éducation sexuelle, entrepreneuriat, appui socio-émotionnel, etc. (...)* »

Pour Juliana Palomino, spécialiste de la convivialité à l'UGEL d'Acomayo : « *(...) Tous les thèmes du projet sont traités : prévention de la violence de genre, la consommation d'alcool, l'Orientation Professionnelle, l'entrepreneuriat, l'ESI, etc... La prévention de la violence de genre doit avoir un plan pour le tutorat. Nous devons travailler absolument avec les comités du Bien-être. (...)*

Sur la question des instruments de gestion, les 4 fonctionnaires considèrent que leurs différents alliés, comme Kallpa, les aident passablement à mettre sur pied des instruments adéquats. Les 4 ont estimé également que l'Orientation Professionnelle est abordée depuis la 3^{ème} année du secondaire mais qu'en fin de compte il serait nécessaire d'en parler le plus tôt possible pour sensibiliser les élèves. Pourquoi pas à partir de la fin de la primaire ?

Pour Miriam Edith Valencia : « *Avec nos alliés, dans mon école, nous sommes en train de voir quels sont les points importants à développer. Il nous est difficile de traiter tous les sujets du projet PRODEA. C'est pourquoi, avec notre tutorat, Kallpa et l'UGEL, nous devons nous réunir tout prochainement pour en discuter. (...)* »

Juliana Palomino nous a informé que l'UGEL de la région travaille avec 17 écoles. « *L'UGEL, institution pour laquelle je travaille, facilite la diffusion des différents thèmes à aborder du modèle PRODEA. (...) Le problème est que généralement les professeurs ont beaucoup d'activités à assumer et n'ont souvent pas le temps de s'investir complètement dans toutes les activités proposées par l'UGEL. (...)* »

Selon le directeur Gumercindo Aguirre, « *Nous devons axer davantage notre travail sur l'Orientation Professionnelle. Je sens de plus en plus ces dernières années une pression sociale pour que les élèves aillent à l'Université. Et pourtant, je pense qu'il faudrait davantage les orienter vers des formations techniques. En d'autres termes, nous devons*

travailler davantage avec le CETPRO. (...) En tout cas, Kallpa, merci encore pour votre travail. Et vous, les membres de l'association Kallpa Genève, ce fut un plaisir de vous connaître. Et j'espère à tout bientôt. »



Notre dernière rencontre avec des fonctionnaires de la région d'Acomayo après une semaine très chargée, intense mais surtout très intéressante.